

PIERRE DUCROQ

Secrétaire général de la
Fondation Jeunesse Feu Vert

1942 - 2025

Au nom de Jean-Marc STEINDECKER, Président de La Fondation Jeunesse feu vert, de Claudine Guthmann, sa Présidente de 1999 à 2008, du Conseil d'Administration, de Véronique Chetaneau sa Directrice Générale et de ses salariés, c'est avec une grande émotion que j'ai l'honneur de rendre hommage à Pierre Ducroq, notre ami et témoigner de la force de son engagement ou plutôt de ses engagements.

Pierre, la Fondation est en deuil depuis ton départ brutal le 20 décembre 2025. C'est une page de notre Histoire qui se tourne, c'est **une vie d'engagement au service des valeurs humanistes qui s'éteint**.

Nous sommes tristes et de nombreux acteurs de la Fondation : administrateurs, anciens et nouveaux salariés, amis de la Famille Feu Vert sont présents ou en pensées auprès de ta famille, de tes amis et de tes camarades pour te dire au revoir.

Tu étais l'un des piliers de Jeunesse Feu Vert et l'un de ses plus solides représentants.

Tu lui as consacré **60 ans de ta vie**, 37 ans de ta carrière professionnelle de 1965 à 2002 : **éducateur en 1965, premier directeur du service de prévention Paris en 1967, premier Directeur général de 1983 à 2002**. Puis, tu as poursuivi ton engagement pendant **25 ans comme bénévole, occupant la fonction de secrétaire Général jusqu'à aujourd'hui**.

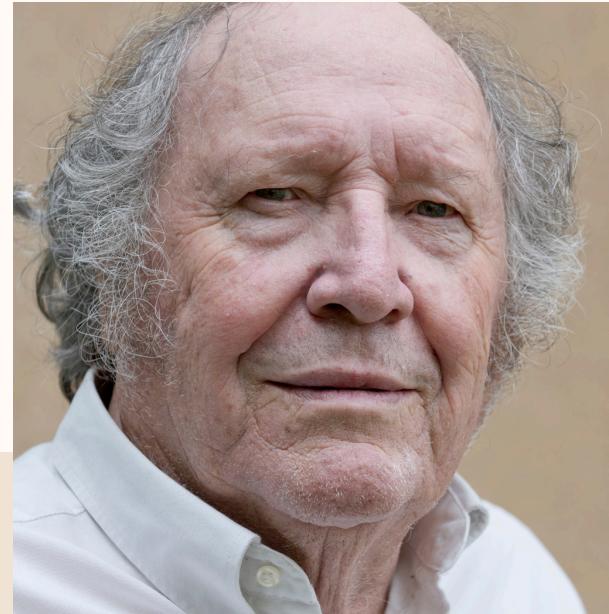
Tu as participé activement au développement de la Fondation, tu en as connu toutes les évolutions ainsi que celles du champ social et de l'éducation spécialisée. Tu es sans doute le salarié qui a le mieux connu Robert Steindecker, le côtoyant quotidiennement pendant 24 ans de sa présidence et nous savons tous que cet homme t'a profondément marqué, tu reprenais ce qu'il avait l'habitude de dire : "on ne peut pas attendre, il faut faire - on ne peut pas refaire le monde, mais on peut quand même essayer un peu !". C'est ce que tu pensais aussi : essayer toujours... et c'est ce que tu vas continuer à faire sous la présidence de Jean-Marc Steindecker pendant 10 ans et de Claudine Guthmann pendant 4 années.

Ensuite tu occuperas pendant 25 années la fonction de secrétaire général de la Fondation.

Pierre, tu es resté actif jusqu'au bout, toujours présent aux CA et bureaux, discutant des projets, avec **ton esprit vif**, tu étais toujours incisif et **tu n'avais rien perdu de ta fougue et de ton énergie pour défendre nos valeurs et la cause des enfants, de la jeunesse et des plus fragiles**.

Ton parcours de 60 années à la Fondation est si riche qu'on ne peut pas le résumer alors ce sont quelques repères que je vais rappeler :

Tu fais tes études à l'école de formation d'éducateur à Montesson (Epinay-sur-Seine – aujourd'hui Neuilly sur Marne) et tu seras marqué par tes rencontres avec Georges Heuyer mais surtout avec Jean Chazal, magistrat dont tu suivais avec passion les cours sur les droits de l'enfant et dont tu reconnaissais le rôle si important depuis 1945 dans les alternatives à l'incarcération.



Tu es un acteur important de l'histoire de l'éducation spécialisée, notamment de la période de professionnalisation du secteur avec la marche vers le diplôme d'éducateur spécialisé qui date de 1967. Pas étonnant que tu sois recruté en 1965 par Robert Steindecker, 7 ans après la création du « Club 57 feu vert » en 1957 par des pionniers de la prévention, souvent des bénévoles, comme Robert Steindecker, délégué à la liberté surveillée qui va créer l'association Club 57 Jeunesse Feu Vert avec d'autres personnalités dont Jean CHAZAL et Roland ASSATHYANI. C'est l'époque des blousons noirs et des premières alternatives à l'incarcération, la prévention spécialisée est l'une d'entre elles. Il faut noter qu'en 1965, c'est aussi la création par Robert Steindecker du foyer de semi-liberté, la Maison de la Juine à Ormoy la Rivière, autre établissement symbolique de l'histoire de Feu Vert. Ces deux établissements sont emblématiques de l'ADN de Feu Vert, la prévention, la protection de l'enfance et la protection judiciaire de la jeunesse.

Pour la petite histoire, tu réalises avant ton recrutement à Feu Vert un premier camp ski, c'est Josy Riffet et Patricia, premières éducatrices de l'équipe Belleville qui à la recherche d'un stagiaire prennent contact avec ton école d'éducateurs, tu seras le stagiaire de Josy et tu réaliseras ton premier séjour Ski, sans savoir ni skier, ni faire à manger raconte Josy ! Mais tout se passera très bien et c'est ainsi qu'après ta formation tu rejoindras la Fondation comme salarié.

Arrivant à 23 ans comme jeune éducateur spécialisé diplômé, dès 1967 tu es nommé chef de service des équipes du Haut Belleville, puis directeur du service jusqu'en 1981, le service se sera beaucoup développé sous ta direction et c'est toute une génération d'éducatrices et d'éducateurs spécialisés que tu entraîneras dans ton sillage, tu t'es toujours battu pour la parité et l'égalité entre hommes et femmes, et ce sont ces femmes et ces hommes qui participeront au projet du service de prévention, qui s'investiront auprès des jeunes et des familles et qui pour un certain nombre y feront leur carrière, ils seront les garants du métier d'éducateur spécialisé et des fonctions de cadres, tous soucieux de la formation des professionnels : Serge Gagnoux, Xenia, Yves le Balais, Jean-Claude Bonnin, Yves Brochard, Danièle, Annette, Michèle, Annie, Dominique et tant d'autres avec lesquels tu as aussi partagé d'autres engagements, notamment le combat syndical. De 1982 à 1983 tu seras permanent à la fédération de la CGT, autre famille si importante pour toi où tu vas âprement défendre les intérêts des salariés comme tu l'avais fait en 1966 lors de la mise en œuvre de la Convention Collective, d'ailleurs la Fondation n'a jamais été adhérente d'un syndicat employeur, nous devinons tous pourquoi...

Mais la Fondation te manque, tu feras un retour comme Directeur général, 1^{er} poste de DG créé par Robert Steindecker en 1983 et tu dirigeras l'ensemble des établissements jusqu'en 2002. Serge Maret prendra ta suite à la prévention Paris en 1981, te rejoindra à la DG en 1999 avant d'être nommé DG en 2002 lors de ton départ à la retraite.

Tu as donc connu toute l'évolution de Feu Vert, du Club 57 feu Vert en 1957 à l'Association Feu Vert reconnue d'utilité publique en 1966, devenue en 1977 Jeunesse Feu Vert -Fondation Robert Steindecker lors de la donation de Robert et Suzon Steindecker.

Tu as accompagné la création des établissements de Feu Vert :1965, la Maison de la Juine, Coquerive en 1977, l'école expérimentale les Jacquets en 1980 à Montrouge et la seconde en 1986 à Gennevilliers, aujourd'hui situés à Bagneux et Nanterre, et tu étais fier de ta benjamine Manon, recrutée comme jeune éducatrice diplômée à Bagneux à l'âge de 20 ans, encore plus jeune que toi lorsque tu es arrivée à la Fondation, tu avais avant transmis à le virus à ta fille Sophie !

Et les autres créations : le SAFIP, en 1989, le SE91 en 1991, Infobat en 1994, en 1995 le service de prévention 93, tous ces établissements sont symboliques de la prévention de la protection de l'enfance et de l'importance de l'insertion et de la Formation. Et tu les as toujours soutenus pour apporter des réponses innovantes et proposer aux jeunes de la formation ou/et des expériences de travail par les chantiers éducatifs ou par le travail. D'ailleurs tu t'impliqueras aussi avec Patrick Martin à l'APIJ, structure d'insertion Essonnaise.

Tu as aussi été très impliqué dans l'achat des centres de vacances, intérêt que tu partageais avec Rober Steindecker pour permettre aux jeunes et aux familles de se ressourcer : Saury en 1973, Montaure en 1985, en 1993 la Tremblade et tu aimais t'y rendre lorsque les équipes y séjournaient avec des jeunes.

En 2002, tu rejoindras le CA toujours avec cette idée de poursuivre le projet de Feu Vert, dont le fil rouge est toujours le même depuis 68 ans : « la mesure éducative doit toujours avoir la priorité sur la sanction pénale » et « l'enfant, l'adolescent sont des sujets en devenir dont le comportement n'est pas prédictif de leur conduite à venir, quelque ait pu être leur parcours, nous nous refusons en laisser au bord du chemin », je reprends la citation de Fernand Deligny lors de ton discours du 50ème anniversaire de la Fondation :

« Pour nous, prendre un gosse en charge , ça n'est pas en débarrasser la société, le gommer, le résorber, le dociliser. C'est d'abord le révéler».

Et pour le révéler, il faut faire avec, les enfants, les adolescents les jeunes, les familles et croire en eux.

Ce qui était remarquable chez toi Pierre c'était ta capacité et ton habileté à gérer les paradoxes, à porter plusieurs casquettes : militant et professionnel, représentant de l'employeur et syndicaliste, chacun se souvient de ta facilité à entrer en conflit, de tes coups de gueule et à en sortir rapidement, et plusieurs personnes rapportent avoir entendu lors des négociations annuelles des débats particulièrement orageux avec des représentants syndicaux et leur étonnement de vous voir partir ensuite bras dessus - bras dessous au restaurant pour déjeuner !

Nous reconnaissions Pierre le stratège, engagé politiquement au parti communiste, particulièrement attaché à Fontenay -sous -Bois, ville dont tu as été élu pendant de longues années.

Ton cheminement a été marqué par un tourbillon d'engagements, syndical, politique, associatif, je n'ai pas parlé de tes engagements de plus de 25 ans à Fontenay Cité Jeunes, à Urbatir, à la Maison de la Prévention et bien d'autres.

Pierre tu étais avant tout un Militant, un homme de convictions, un homme généreux et toujours concret, un sacré bonhomme qui croyait en la solidarité, en la défense des plus démunis et particulièrement soucieux de la jeunesse et de l'insertion des jeunes.

Merci pour ton engagement à la Fondation, pour ton sens de l'humain, merci pour ce que tu nous as transmis, ta pensée dérangeante, ton côté bougon parfois, ta mémoire de l'histoire de Feu Vert et ton rôle de vigie vont nous manquer mais nous ne baisserons pas les bras et nous continuerons à nous engager pour l'éducation et pour une société plus juste.

Nous nous associons à la peine de Martine, d'Olivier, de Nathalie, de Sophie, de Anne et de Manon, de tes petits enfants et arrières petits-enfants.

